



CIC

# Schubert

Ismaël Margain

Guillaume Bellom





Enregistré à l'atelier Cortambert de la Fondation Singer-Polignac en juillet 2012

Production exécutive : Little Tribeca

Direction artistique, prise de son et montage : Nicolas Thelliez

Mixage : Nicolas Thelliez et Nicolas Bartholomé

Remerciements au président de la Fondation Singer Polignac, Yves Pouliquen, pour son aide bienveillante.

Merci à tous ceux qui nous ont soutenu dans ce magnifique projet : le CIC, Nicolas Bartholomé, Florian Bonifay, Nicolas Thelliez, et toute l'équipe de Little Tribeca.

Un grand merci à Yves Petit de Voize.

Photos © Caroline Doutre

Design © JBLT

© © 2012 - 2013 Aparté AP056

Ismaël Margain & Guillaume Bellom, piano

# Franz Schubert

(1797-1828)

1	Fantaisie en fa mineur / <i>in F minor</i> , D. 940	19'14
2	Allegro en la mineur / <i>in A minor</i> « Lebensstürme » D. 947	16'21
3-6	Sonate en ut majeur / <i>in C major</i> « Grand Duo » D. 812	
	Allegro moderato	14'39
	Andante	10'27
	Scherzo : allegro vivace	6'23
	Allegro vivace	12'09

Total 78'57

# À propos

Il ne fait aucun doute que les meilleures pièces pour piano à quatre mains sont nées de la plume de Franz Schubert. Il affectionnait tant le piano à quatre mains que l'on peut presque dire, deux siècles plus tard, qu'il s'est complètement approprié le genre pour lequel il écrivit trente-deux œuvres originales. Le quatre mains, tout comme le lied, répond exactement à sa soif d'amitié sincère et partagée : deux interprètes communiant dans le plaisir musical de l'intimité.

Deux remarquables ensembles, constitués chacun de trois œuvres composées durant la même période, forment le cœur de la production pour piano à quatre mains de Schubert. La première trilogie remonte à l'été 1824 où, pour la seconde fois, il est invité par le comte Esterhazy à aller passer l'été dans sa résidence de Zseliz, en Hongrie. Alors âgé de vingt-sept ans, Schubert sort d'une longue crise de doute sur ses chances d'être enfin reconnu comme compositeur à Vienne. C'est l'occasion pour lui de reprendre des forces en s'exilant quelque temps de la vie viennoise. Il y exerce la fonction de maître de musique et on attend de lui des œuvres pouvant s'inscrire dans le cadre intime du foyer, ce à quoi se prête aisément la douce intimité du quatre mains.

De cette période naît la *Sonate en ut majeur*, dite *Grand Duo* D. 812 (juillet 1824). De nombreuses théories ont été avancées sur ce duo qui, pour certains, pourrait être l'ébauche d'une symphonie perdue. Elle est considérée comme l'une de ses plus importantes œuvres écrites pour piano. De cet été 1824, datent également les *Variations sur un thème original en la bémol majeur* D. 813 et le *Divertissement à la hongroise en sol mineur* D. 818.

Quatre ans plus tard, Schubert compose son autre grand triptyque, qui regroupe la fameuse *Fantaisie en fa mineur* D. 940, *l'Allegro en la mineur* dit *Lebensstürme* D. 947 et le *Grand Rondo en la majeur* D. 951. Ce sont ses dernières œuvres pour quatre mains, écrites quelques mois avant sa mort.

*Lebensstürme* est le titre donné après coup par l'éditeur et signifie « Les tempêtes de la vie ». Dès les premiers accords, dans les registres extrêmes du piano, *l'Allegro* témoigne d'une fougue tumultueuse à laquelle s'oppose la sérénité d'un second sujet exposé à la manière d'un lointain chorale et qui laisse derrière lui toute la notion de tempête.

La *Fantaisie en fa mineur* remporte sans doute la palme de la plus belle pièce pour quatre mains de Schubert, et peut-être même de tout le répertoire. Composée entre janvier et avril 1828, elle est dédiée à Caroline Esterhazy, la fille du comte, que Schubert aimait depuis déjà plusieurs années - amour impossible, bien sûr, entre le jeune compositeur peu fortuné et la jeune fille issue de la noblesse. Dès lors, difficile de ne pas voir dans cette pièce la recherche symbolique et intime d'une union que Schubert savait sans espoir dans la réalité. Elle fut créée par l'auteur lui-même, accompagné par Franz Lachner le 9 mai 1828, au cours de l'une de ses fameuses Schubertiades.

## À propos

Franz Schubert is the author of some of the finest compositions ever written for piano duet (four hands at one keyboard), a genre that particularly appealed to him, like the lied, for its intimacy and the close sharing of musical pleasures that it represented. In all, he composed thirty-two original piano duets.

At the heart of his output for four hands are two 'triptychs'. The first one was written in the summer of 1824, during the composer's second stay on the Esterházy estate at Zseliz, then in Hungary (it is now Zelizovce in Slovakia). Aged twenty-seven at that time, he was just emerging from a long period of depression and despair of ever achieving recognition as a composer in Vienna. The stay at Zseliz, taking him away from the capital for a while, afforded him an opportunity to recover his strength. He was engaged as music master to the two young daughters of Count Johann Esterházy, Caroline and Marie, both of whom were pianists, and he was expected to produce works suitable for the intimate setting of the family's summer residence; it is hardly surprising therefore that he composed piano duets there.

From that period dates one of Schubert's major piano works, the Sonata in C major, D. 812 (op. posth. 140), 'Grand Duo', written in July 1824, a composition that has given rise to many theories, including the possibility that it is in fact a sketch for a lost symphony. That same summer he also wrote the eight Variations on an Original Theme in A flat major, D. 813 (op. 35), and the Divertissement à la hongroise in G minor, D. 818 (op. 54).

Four years later, Schubert composed his other great 'triptych', comprising the famous Fantasy in F minor, D. 940 (op. 103), the Allegro in A minor, D. 947 (op. posth. 144), 'Lebensstürme', and the Rondo ('Grand Rondo') in A major, D. 951 (op. 107). Written a few months before his death, these were his last works in the genre.

The title 'Lebensstürme' ('The storms of life') is not Schubert's; it was added later by Diabelli of Vienna, when he published the work in 1829, a year after the composer's death. From the first chords in the extreme registers of the piano, the *Allegro* shows a turbulence that contrasts with the serenity of a second subject expressed in the manner of a distant chorale and leaving far behind any notion of storms.

The Fantasy in F minor is surely the finest piano duet that Schubert ever wrote, and possibly the finest that anyone has ever written. Composed between January and April 1828, it is dedicated to Caroline Esterházy, with whom Schubert had fallen in love several years previously; but with his penury and low social position he was obviously not a suitable match for a young aristocrat. How can we not see in this very poetic work the expression of private sentiments? The Fantasy was first performed by Schubert and Franz Lachner on 9 May 1828, at one of the famous Schubertiades.





# Ismaël Margain



Ismaël Margain est né en 1992 à Sarlat (Dordogne), où il débute sa formation musicale (piano, flûte, saxophone, jazz, écriture...). Le pianiste et chef d'orchestre Vahan Mardirossian, auprès de qui il travaille depuis l'âge de huit ans, le présente à son maître Jacques Rouvier, qui aide Ismaël à préparer le concours d'entrée au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP). Reçu à l'unanimité, il poursuit cette collaboration et choisit d'entrer dans la classe de Nicholas Angelich. Il rejoint ensuite la classe de Roger Muraro.

Ismaël remporte son premier concours à l'âge de sept ans lors des Musicales de Caen. Après de nombreux autres prix, il est lauréat en 2011 du Concours international « Génération SPEDIDAM » à Aix-en-Provence ; son diplôme lui est remis par Aldo Ciccolini, président du jury, après son interprétation en finale du Quatrième Concerto pour piano de Beethoven, sous la baguette de George Pehlivanian. Celui-ci lui propose aussitôt de se produire à ses côtés dans le Concerto en sol de Ravel au Touquet International Music Masters 2012. Mais le grand public le découvre vraiment en décembre 2012 sur la scène de l'Opéra Comique à Paris, où il interprète le Concerto n° 23 de Mozart avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France en finale du Concours Long-Thibaud, et remporte le Prix du Public, ainsi que le 3<sup>e</sup> Grand Prix.

En 2011, l'Opéra de Limoges lui propose de composer un programme où il rend hommage à la fois à Liszt, pour le bicentenaire de sa naissance, et à l'un de ses compositeurs de prédilection : Franz Schubert. Ismaël est ensuite invité aux festivals de Deauville, « Tons voisins » d'Albi, Pablo Casals de

Prades, Chopin à Paris, Piano aux Jacobins, au Ruhr Piano Festival en Allemagne, au festival des solistes européens de Caracas..... On a également pu l'entendre en récital au Palais de l'Athénée, à Genève.

Ismaël Margain est lauréat de la bourse du Festival du Clos Vougeot 2012 et il forme pour l'occasion un ensemble avec des solistes du Metropolitan Opera de New York. Il se produit régulièrement à la Fondation Singer-Polignac, où il est en résidence artistique en 2012.

# Ismaël Margain

Ismaël Margain was born in 1992 in Sarlat (Dordogne), where he began his musical training (piano, flute, saxophone, jazz, composition, etc.). The pianist and conductor Vahan Mardirossian, with whom he worked from the age of eight, presented him to his own teacher, Jacques Rouvier, who coached him for entrance to the Paris Conservatoire (CNSM). Received unanimously, he entered Nicholas Angelich's class, then that of Roger Muraro.

After winning his first competition at the age of seven at 'Les Musicales de Caen', Ismaël Margain went on to reap other awards, and in 2011 he won the 'Génération SPEDIDAM' International Competition in Aix-en-Provence, receiving his diploma from Aldo Ciccolini, chairman of the jury, following his performance, in the final, of Beethoven's Fourth Piano Concerto, conducted by George Pehlivanian. The latter immediately invited the young pianist to play Ravel's Piano Concerto in G major under his baton at the Le Touquet International Music Masters 2012. Ismaël came to the notice of the general public in December 2012, when he played Mozart's Piano Concerto no. 23 with the Orchestre Philharmonique de Radio France on stage at the Opéra Comique in Paris in the final of the Long-Thibaud Competition, in which he won Third Prize and also the Public Prize.

In 2011 Limoges Opéra asked him to put together a programme in tribute both to Franz Liszt, for the bicentenary of his birth, and to one of his favourite composers, Franz Schubert. Ismaël was then invited to take part in various festivals, including those of Deauville, Albi ('Tons voisins'), Prades

(Pablo Casals), Paris (Chopin), Toulouse (Piano aux Jacobins), Caracas (European Soloists) and the Ruhr Piano Festival in Germany. He has also been heard in recital at the Palais de l'Athénée in Geneva.

Ismaël Margain was awarded a bursary by the Clos de Vougeot Music Festival 2012 (Côte d'Or, Burgundy) and formed an ensemble for the occasion with soloists from the Metropolitan Opera, New York. He performs regularly at the Fondation Singer-Polignac in Paris, where he has been artist in residence since 2012.



# Guillaume Bellom



Né en 1992, Guillaume Bellom débute conjointement l'étude du piano et du violon à l'âge de six ans au Conservatoire à Rayonnement Régional (CRR) de Besançon. Il y obtient en 2008 ses prix de piano, de violon et de musique de chambre.

En 2009, il est admis à l'unanimité au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de piano de Nicholas Angelich et Romano Pallottini, et il suit également les enseignements de Franck Braley, Marie-François Bucquet, Dominique Merlet, Dany Rouet, Denis Pascal, Leon Fleisher ou encore Jean-Claude Penneret. Il poursuit actuellement son cursus dans la classe d'Hortense Cartier-Bresson.

En 2011, il est reçu à l'unanimité au concours d'entrée en violon du CNSM de Paris dans la classe de Roland Daugareil, Suzanne Gessner et Christophe Poiget.

Guillaume Bellom est lauréat à l'unanimité du jury du Concours de piano des Jeunes Musiciens à Besançon en 2008, grâce auquel il a pu se produire dans le Concerto pour piano de Grieg avec l'Orchestre philharmonique de Besançon, puis l'année suivante dans le Premier Concerto de Brahms.

Invité notamment aux émissions de Philippe Cassard et d'Arièle Butaux sur France Musique, il se produit régulièrement à la Fondation Singer-Polignac, où il est pianiste résident depuis 2012.

Son grand intérêt pour la musique de chambre l'amène à se produire au sein de diverses formations, notamment au Festival de Pâques et à l'Août musical de Deauville. Il joue également en sonate avec son frère, le violoncelliste

Adrien Bellom, son partenaire de toujours, à la Banque de France, au Festival des Claviers de Bel-Air à Chambéry, ou encore au festival du « Printemps des Alizés » à Essaouira (Maroc). Il vient par ailleurs de créer le trio *Danse encore du pianiste* et compositeur Jean-Frédéric Neuburger, avec Amaury Coeytaux (violon) et Victor Julien-Laferrrière (violoncelle) à la Chapelle du Méjan à Arles.

# Guillaume Bellom

Guillaume Bellom (b. 1992) studied piano and violin from the age of six at the Besançon Conservatoire (CRR), where in 2008 he was awarded prizes for piano, violin and chamber music.

In 2009, he was unanimously admitted to the Paris Conservatoire (CNSM), where he joined the piano class of Nicholas Angelich and Romano Pallottini. He also studied under Franck Braley, Marie-François Bucquet, Dominique Merlet, Dany Rouet, Denis Pascal, Leon Fleisher and Jean-Claude Pennetier. He is currently furthering his studies with Hortense Cartier-Bresson.

In 2011 he also joined the violin class of Roland Daugareil, Suzanne Gessner and Christophe Poiget at the Paris Conservatoire (CNSM).

Guillaume Bellom was winner of the piano prize in the Besançon 'Jeunes Musiciens' competition in 2008, following which he performed the Grieg Piano Concerto and the First Piano Concerto of Brahms with the Orchestre Philharmonique de Besançon.

He is often heard on radio (France Musique, in programmes presented by Phillipe Cassard and Arièle Butaux), and he performs regularly at the Fondation Singer-Polignac in Paris, where he has been artist in residence since 2012.

His interest in chamber music has led to appearances at festivals including those of Deauville (Festival de Pâques and Août Musical). He also plays sonatas with his brother, the cellist Adrien Bellom (Chambéry Bel-Air Claviers Festival, 'Printemps des Alizés' in Essaouira, Morocco, etc.). Recently, with Amaury Coeytaux (violin) and Victor Julien-Laferrière



(cello), he gave the first performance of *Danse encore*, a trio by the composer and pianist Jean-Frédéric Neuburger, at the Chapelle du Méjan in Arles.

# Remerciements à la Fondation Singer-Polignac

Winnaretta Singer, princesse de Polignac est à l'origine de la création de la fondation qui porte son nom. Établissement public national depuis 1928, la Fondation Singer-Polignac se consacre à des activités de mécénat culturel et œuvre grâce à ses propres fonds. Elle accueille et aide de jeunes musiciens et permet des rencontres de réflexion, de recherche et d'échange dans tous les domaines. Le Professeur Yves Pouliquen, de l'Académie française en préside actuellement le conseil d'administration.

## **La résidence musicale**

Depuis 2006, la Fondation Singer-Polignac propose à de jeunes interprètes issus des meilleurs conservatoires de musique européens de bénéficier d'une résidence musicale.

Les artistes résidents, solistes ou déjà constitués en ensembles, bénéficient des salles de répétition de l'hôtel Singer-Polignac pour leur travail personnel, la préparation de leurs concerts et la réalisation de leurs projets discographiques et audiovisuels. Ils sont invités à présenter un programme de leur choix dans le cadre des « concerts des résidents » et sont régulièrement sollicités pour participer à la saison musicale de la Fondation.

Les artistes associés sont des interprètes de renom qui ont développé un lien étroit avec la maison et souhaitent partager leur talent et leur expérience avec les artistes résidents en leur proposant de s'associer le temps d'un « concert de saison ».

La saison musicale de la Fondation revisite l'histoire des chefs d'œuvre connus et moins connus qui ont jalonné la vie

de Winnaretta Singer, princesse de Polignac et explore les langages musicaux d'aujourd'hui grâce au talent et à l'enthousiasme de ses résidents.

Guillaume Bellom et Ismaël Margain sont en résidence à la Fondation Singer-Polignac.

FONDATION  
Singer-Polignac

[www.singer-polignac.com](http://www.singer-polignac.com)

